

Dearden, Philip and Mitchell, Bruce (1998) *Environmental Changes and Challenge : A Canadian Perspective*. Don Mills, Oxford University Press Canada, 565 p. (ISBN 0-19-541014-9)

Joëlle Petit

Volume 43, numéro 120, 1999

Géographie et éducation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022864ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022864ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

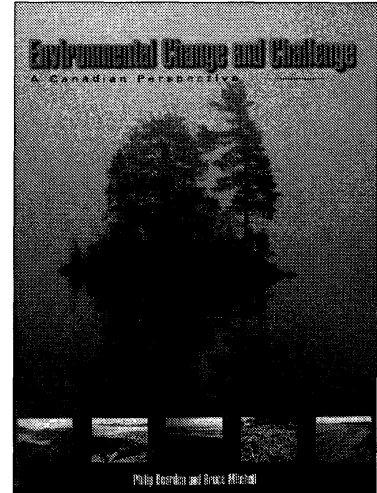
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Petit, J. (1999). Compte rendu de [Dearden, Philip and Mitchell, Bruce (1998) *Environmental Changes and Challenge : A Canadian Perspective*. Don Mills, Oxford University Press Canada, 565 p. (ISBN 0-19-541014-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(120), 637–637. <https://doi.org/10.7202/022864ar>

DEARDEN, Philip and MITCHELL, Bruce (1998)
*Environmental Changes and Challenge: A Canadian
Perspective*. Don Mills, Oxford University Press
Canada, 565 p. (ISBN 0-19-541014-9)

Si vous parcourez avec intérêt les pages 3 à 16, vous irez loin dans ce livre. Le cas des Naylor-Monteith, en Ontario, cité en anecdote, donnera le ton dès le début de l'ouvrage : les problèmes d'environnement, ce sont des cas où se bousculent complexité, conflits, incertitude et changement rapide. Voilà un des rares manuels qui annonce honnêtement ce qui attend les futurs environnementalistes, et dont l'originalité est de traiter de problématiques canadiennes.



Séparé en cinq sections, l'ouvrage aborde curieusement les aspects théoriques de l'environnement (partie A) avant de présenter les systèmes écologiques (partie B). On comprend mieux ce choix après avoir lu la partie A, qui est une synthèse intelligente et concise des différents enjeux mondiaux (surpopulation, disparité des richesses Nord-Sud, révolution des énergies fossiles, importance de l'eau, etc.) dont les auteurs se servent pour aborder le concept de développement durable. Cette façon de faire est innovatrice et permettra aux néophytes de comprendre les enjeux réels sans être gênés par l'enflure sémantique qui colle à l'expression « développement durable » depuis un moment.

Dans les trois dernières parties, les exemples de cas de conflits et leur résolution sont décrites de façon objective, même dans les dossiers délicats (Baie-James, Clayoquot Sound), ce qui n'empêchera pas les auteurs de formuler certaines critiques courageuses à propos de certains projets qui n'ont pas fonctionné. La section C sur les études d'impact, concise et sobre, est la charnière de ce livre.

Par contre, le chapitre 22 *Make it happen* et l'annexe *Conservation Organization* vieilliront mal après quelques années, problème-type des monographies dispendieuses. Profitez-en maintenant. Un livre à suggérer aux néophytes comme aux écologistes de première garde, qui permet de comprendre la vision environnementale de la décennie pré-millénaire.

Joëlle Petit
Biologiste
GRAME